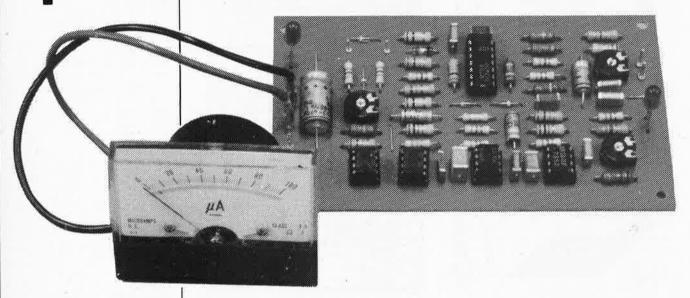
convertisseur pour le morse elektor mai 1983

Avec un programme de décodage de R. Unterricker Possesseurs du Junior Computer qui lisez ceci et ne savez pas décoder un signal morse à l'oreille, perdez tout espoir de l'apprendre jamais! Car, quand vous aurez réalisé le circuit de mise en forme du signal CW et programmé votre micro-ordinateur à l'aide du logiciel publié ici, c'en sera fini pour toujours avec les velléités d'apprentissage du morse: sur votre écran défileront, en clair, les messages décodés par le Junior Computer et vous n'aurez plus rien d'autre à faire que de vous extasier.

convertisseur pour le morse



Mise en forme numérique du signal morse et traitement à l'aide du Junior Computer Que le morse est un système de télégraphie électromagnétique et de code de signaux utilisant des combinaisons de points et de traits, personne ne l'ignore. Mais ce que l'on sait moins, c'est l'importance des intervalles. En effet, à l'intérieur de la séquence de codage d'une lettre, les intervalles entre points et traits doivent être d'une longueur inférieure au double de la durée d'un point. Entre deux lettres d'un même mot, la durée de l'intervalle est supérieure au double de la durée d'un point, mais inférieure au quadruple. Entre deux mots, la pause dure l'équivalent de quatre points. La difficulté posée par le décodage automatisé du morse est que ces durées sont toutes relatives: il n'existe aucune valeur absolue. Ce qui n'est pas un problème pour l'être humain tant que les durées restent perceptibles, devient très vite impossible pour une machine, à plus forte raison encore lorsque le signal recu provient d'une main humaine. Une autre difficulté provient de l'inévitable apparition sporadique de signaux parasites dont l'origine est multiple: perturbations atmosphériques, interférences, superposition totale ou partielle de signaux voisins, bruits, etc.. Là encore, l'oreille

humaine exercée s'affranchit facilement de difficultés sur lesquelles bute la machine. Il est certes rassurant de découvrir encore. de temps à autres, des points où l'homme garde sa suprématie sur la machine, mais en la circonstance, c'est embêtant. L'ordinateur est absolument incapable de faire quoi que ce soit de cohérent à partir du signal morse tel qu'il apparaît en sortie d'un récepteur. D'où la nécessité d'un dispositif de mise en forme numérique après suppression (ou du moins atténuation) des parasites. Le principe retenu consiste à convertir les traits et les points en un signal carré à durée d'impulsion variable. A charge de l'ordinateur d'en tirer une information pertinente!

La figure 1 illustre la structure du système que nous avons conçu. Le terminal de visualisation peut aussi être remplacé ou complété par une imprimante.

L'interface.

La fonction du circuit est celle d'un décodeur de signal audio. Lorsque l'entrée reçoit un signal de fréquence de 1 kHz, la sortie passe au niveau logique haut. En l'absence de signal convenable, elle est au niveau logique bas. La discontinuité du signal de 1 kHz donnera lieu à un signal carré dont les impulsions seront de durée variable: ces variations correspondent précisément aux variations des durées entre

traits et points.

L'oscillateur de battement du récepteur (BFO) permet d'accorder le signal d'entrée à 1 kHz; comme l'interface ne réagit qu'à cette fréquence, on peut considérer que l'effet de nombreux parasites est ainsi fortement atténué. Cette sélectivité, bien que forte, ne suffit pourtant pas à assurer à l'interface une immunité totale contre tous les parasites, notamment les plus brefs. C'est pourquoi on a également prévu un intégrateur dont la fonction est de ne laisser passer que les impulsions utiles.

Grâce aux signaux reproduits sur la figure 2, le lecteur pourra se faire une idée précise du fonctionnement du circuit que l'on découvrira dans son intégralité en figure 3. L'entrée de l'interface est dotée d'un potentiomètre d'adaptation de niveau. Al et A2 forment un filtre actif dont la fréquence centrale est de 1 kHz. Après quoi le signal subit une amplification (x 10) à travers A4 dont la boucle de contre-réaction limite le signal à 600 mV environ grâce à D1 et D2. Après une légère atténuation (R11 et R12) le signal parvient à l'entrée du 567 à travers C2. La broche 18 d'IC 2 passe au niveau logique bas dès l'apparition d'un signal de 1 kHz sur l'entrée: en même temps la LED D5 s'allume. A ce niveau, les impulsions très brèves passent encore et donnent lieu à des niveaux logiques parasites. C'est alors qu'interviennent IC3... IC5. Le premier, un OTA du type CA 3080, est monté en intégrateur dont la constante de temps est déterminée par le courant drainé à travers R27 par la broche 5. La valeur de ce courant est déterminée par C13. Comme on le voit sur la figure 2,

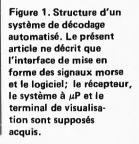
cet intégrateur ralentit les variations de tension entre les niveaux logiques. IC4 est un suiveur de tension (afin d'éviter une surcharge de C13); IC5 est monté en comparateur dont le seuil est fixé à 2,5 V =; sa sortie (broche 6) ne bascule que lorsque le signal d'entrée dépasse ce seuil. Le signal de l kHz filtré est également appliqué à A3 qui n'en amplifie que les demi-alternances positives pour les appliquer au galvanomètre M1 (100 μ A); ce qui permet à l'utilisateur de suivre l'accord de la fréquence du signal d'entrée. La diode D7 fournit une tension de référence de 0,6 V lorsque le strap en pointillés est mis en place: sa fonction est liée au réglage du galvanomètre, sur lequel nous reviendrons ultérieurement.

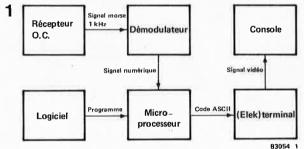
La LED D4 indique la surmodulation de l'interface.

Réglage

La mise au point de l'interface commence par celle du galvanomètre. Implantez le strap dessiné en pointillés et ajustez P2 de façon à obtenir une déviation à pleine échelle de l'aiguille du galvanomètre. Retirez le strap...

Le récepteur ondes courtes peut être mis en service à présent. Mettre P1 en position moyenne, et rechercher une station dont convertisseur pour le morse elektor mai 1983







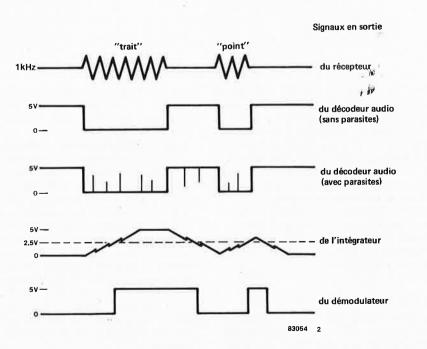


Figure 2. Diagramme (fortement simplifié) des signaux de l'interface. La différence de longueur entre les signaux morse donne lieu à des impulsions de longueur variable. Les parasites sont supprimés par intégration (déclenchement retardé) du signal transmis.

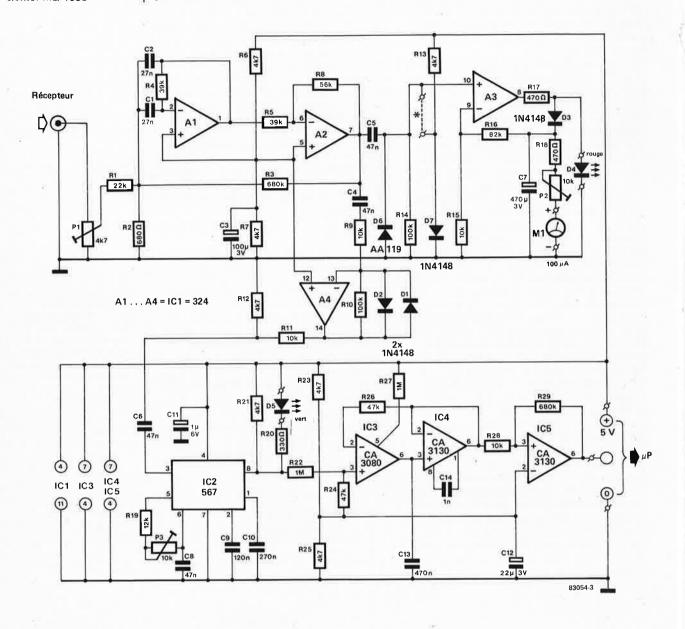


Figure 3. C'est grâce à un décodeur de signal audio (IC 2) que l'interface morse assure la mise en forme du signal analogique, inutilisable tel quel par le microprocesseur. L'utilisation du convertisseur est facilitée par l'adjonction d'un dispositif de visualisation relativement complexe, mais tout à fait justifié.

le signal (morse de préférence) fasse dévier fortement l'aiguille du galvanomètre. En cas de surmodulation, réduire la sensibilité à l'aide de Pl. Il faut ensuite accorder le détecteur de signal à l'aide de P3, de telle sorte que la LED D5 clignote au rythme du signal morse. On constatera que la plage d'accord est assez large; la position idéale de P3 est au milieu de cette plage.

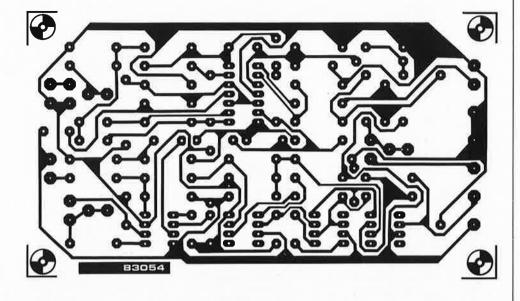
A présent l'interface est prête à l'usage. Nous nous séparons ici, des possesseurs de cartes Z80A qui se reporteront à l'article consacré au décodage du morse avec un logiciel pour Z80.

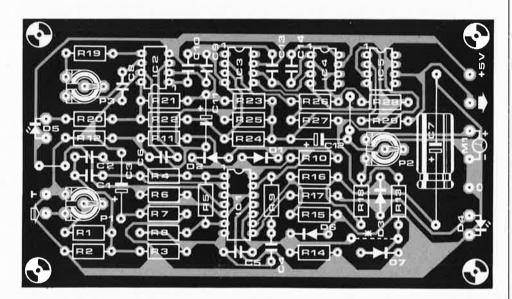
Logiciel de décodage pour 6502

Le programme de décodage que nous proposons pour le 6502 a été étudié de telle sorte qu'il soit utilisable aussi bien avec le Junior Computer "normal" qu'avec la version DOS. La connexion de la carte dinterface pour le morse est effectuée via PB7 (6532). Une clef morse pourra être reliée au même point à l'aide du circuit de la figure 5.

Le processeur commence par comparer la longueur des signaux reçus jusqu'à ce qu'il détecte une différence d'au moins 50 ms entre eux. Il ne prend pas en compte des signaux d'une longueur inférieure à 80 ms. Aussitôt qu'une différence de durée d'au moins 50 ms a été détectée, il entreprend le décodage des signaux reçus et mémorisés, dont le premier trait est considéré comme longueur de référence; à chaque réception d'un nouveau trait, il entreprend la correction éventuelle de cette référence; on peut donc considérer que le programme ne sera pas perturbé par des variations de la vitesse de transmission.

Le programme imprime 64 caractères par ligne, puis émet automatiquement une





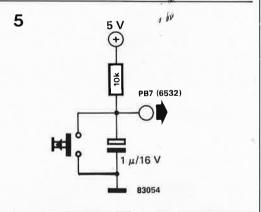
instruction "Carriage Return Line Feed". Les critères essentiels pour le décodage sont les suivants:

- différence minimale entre la durée d'un point et celle d'un trait au début du programme;
- durée minimale de l'intervalle entre caractères de mots différents et à l'intérieur d'un même mot;
- durée minimale d'un trait;

Lorsque le programme ''se plante'' (ça arrive...), on peut le relançer facilement à l'aide de la touche NMI.

L'ordinogramme de la figure 6 illustre la structure du programme en détails; il ne nous est pas possible de publier ici le listing complet qui prendrait trop de place; aussi, nous contenterons-nous de commenter certains aspects particulièrement dignes d'intérêt.

Après avoir déterminé la durée de référence REFT, le processeur attend l'arrivée d'un



signe (entre les labels MJ et MK) pendant une durée maximale équivalente à 18 durées de référence - à défaut de quoi, le dernier caractère reçu ne serait jamais décodé! Le sous-programme LDTIM normalise la durée figurant dans TIME d'après celle Figure 4. Dessin du circuit imprimé avec sérigraphie pour l'implantation des composants du convertisseur de signal morse.

Liste des composants

Résistances: R1 = 22 k $R2 = 680 \Omega$ R3.R29 = 680 k R4,R5 = 39 kR6,R7,R12,R13,R21, R23.R25 = 4k7R8 = 56 kR9,R11,R15,R28 = 10 kR10,R14 = 100 k R16 = 82 kR17,R18 = 470 Ω R19 = 12 k $R20 = 330 \Omega$ R22,R27 = 1 M R24,R26 = 47 k P1 = 4k7 ai.P2,P3 = 10 k aj.

C1,C2 = 27 n C3 = $100 \mu/3 \text{ V}$ C4,C5,C6,C8 = 47 nC7 = $470 \mu/3 \text{ V}$ C9 = 120 nC10 = 270 nC11 = $1 \mu/6 \text{ V}$ C12 = $22 \mu/3 \text{ V}$ C13 = 470 nC14 = 1 n

Condensateurs:

Semiconducteurs: D1,D2,D3,D7 = 1N4148 D4 = LED rouge D5 = LED verte D6 = AA 119 IC1 = LM 324 IC2 = LM 567 IC3 = CA 3080 IC4,IC5 = CA 3130

Divers:

M1 = galvanomètre 100 μ A

Figure 5. La mise en place d'une clef de manipulation permettra au néophyte de se faire la main; le circuit ci-contre pourra être appliqué directement à PB7 du Junior Computer.

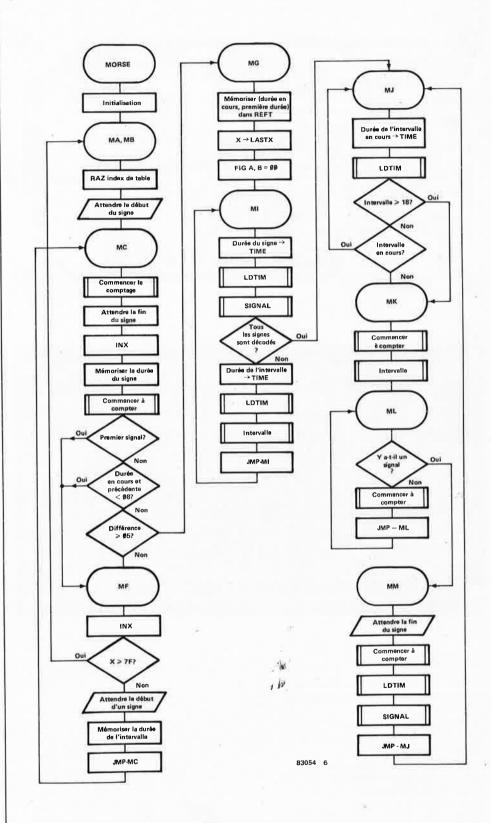
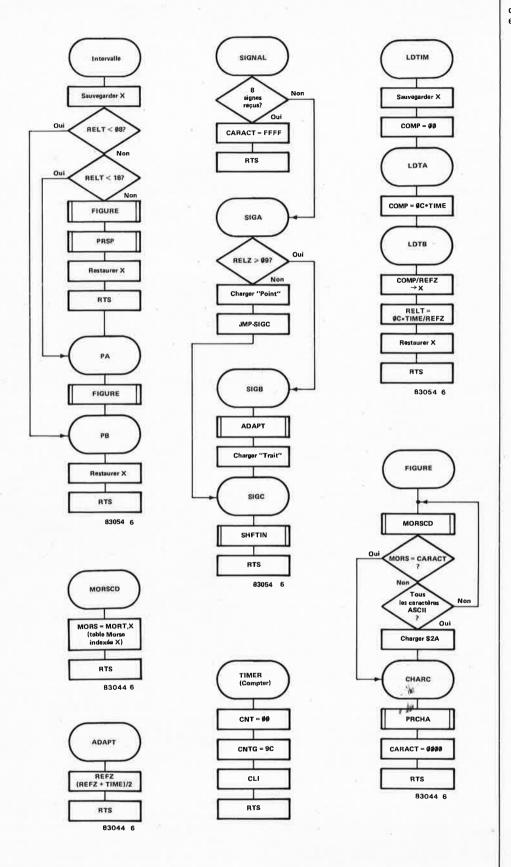


Figure 6. Ordinogramme du logiciel de décodage morse pour 6502. On y trouve le programme principal (sur la page de gauche) et les routines (sur la page de droite). Seules les plus importantes d'entre elles sont représentées ici: ainsi PRSP, PRCHA, SHFTIN n'apparaissent pas ici.

que contient REFT. Le facteur ØC est utilisé pour minimiser les effets de la division arrondie REFT = ØC x TIME/REFT Le sous-programme FIGURE compare le signe morse contenu dans FIGA, B avec les signes correspondants aux caractères ASCII 22... 5A. Lorsque le résultat de la comparaison est positif (identification), le caractère ASCII décodé est imprimé; tandis que lorsque l'identification échoue, c'est un astérisque qui est imprimé. Le code erreur du morse (8 points) est retranscrit par le caractère ASCII 23 ("*"). Le sous-programme SHFTIN assure le transfert d'un signe (point ou trait) requ dans le tampon FIG A ou FIG B. Comme on le voit

convertisseur pour le morse elektor mai 1983



sur la figure 7, 00 signifie "vide", 01 un point et 10 un trait; c'est 11 qui indique qu'il y a une erreur...

Mode d'emploi

L'espace mémoire requis par le programme s'étend de 4000 à 7FFF (RAM); ainsi

une carte 16 K RAM dynamique fait l'affaire. L'adresse de lancement est 4000. Comme l'organisation du Junior Computer n'est pas la même dans les versions standard et DOS, nous proposons deux versions du logiciel de décodage. L'EPROM programmée est à mettre en place sur le support d'IC4 de la carte d'interface du Junior

convertisseur pour le morse elektor mai 1983

Tableau 1

Tableau 3

Tableau 2

				Adresses	Données
	Adresse de	сор	oie	4238	А3
Junior	lancement de		ē.	4239	FE
Computer	la routine	de	vers	426D	A3
	de copiage	l'adresse	l'adresse	426E	FE
		4044	4444	4284	A3
standard	ØB56	Ø8ØØ	4000	4285	FE
DOS	EB2D	E8ØØ	4000	428C	A3
				428D	FE

Tableau 1. Adresses de lancement des routines de copiage.

Tableau 2. Modifications à apporter au programme pour le rendre compatible avec le Junior Computer dans sa version DOS.

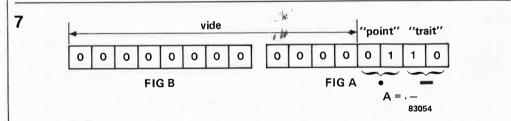
Tableau 3. Modifications à apporter au programme pour le rendre compatible avec le Junior Computer standard (carte principale, carte d'interface, carte de bus, carte de mémoire sur le bus).

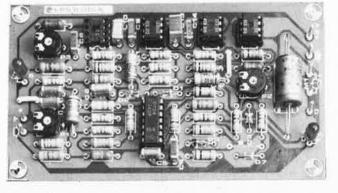
Tableau 4. Vidage mémoire du logiciel de décodage pour le Junior Computer.

Tableau 4

			0	1	2	3	4	5	6	7	В	9	Α	В	C	D	Ε	F
		800	4C	11	40	00 FA	00	ØØ DF	00 G8	00 82	ØØ FA	ØØ AD	00 83	ØØ FA	00 09	20	00 29	00 7F
		810 820	ØØ 8D	AD 83	82 FA	A9	29 ØØ	8D	ØF		A9	3F	8D	7A	FA	A 9	42	8D
Adresses	Données	830	76	Ł'A	20	13	ВС	A 9	81	8D		FA	2C		FA		FB	AØ FF
AG103303	Bollinoos	84Ø 85Ø	00 20	20	2D 41	42 20	A 9	4C 41	8D 2Ø	7E 34	FA 41	A9 E8	42 AD	8D Ø3	7F 40	FA 9D	A2 2C	43
1010	4.4	860	20	46	41	8A	FØ		AD	2C	43	C 9	08	10	07	ВD	2C	43
4013	1A	870	С9	08	30	12	38	ВD	2C	43	ED	2C	43	B Ø	Ø5		FF	18
4018	1A	880	69 40	Ø1	C 9 2C	Ø5 43	10 4C	11 53	E8	EØ BD	7 F 2 C	10	C3	2Ø 2C	22 43	41 10	AD 03	Ø3 AD
401B	1A	89Ø 8AØ	2C	43	8D	04	40	8E	05	40	A2	00	8E	06	40	8E	07	40
4022	1A	8B Ø	ВĎ	2C	43	8D	08	40	20	52	41	20	B 2	41	EC	05	4 Ø E B	FØ 4C
402C	1A	8C Ø	11 BØ	E8	BD AD	2C Ø3	43	8D BD	Ø8	40	20	52 52	41	20 C9	91 18	10	11	AD.
4031	1A	8EØ	82	FA	29	80	DØ	EC	20	5C	42	DØ	Е7	20	5C	42	DØ	E 2
		8F0	20	46	41	20	91	41	AD	82	FA 20	29 5C	8 Ø	FØ DØ	Ø6 E9	20	46 34	41
4039	1A	900 910	4C AD	F6	40	2Ø 8D	5C Ø8	42	DØ	EE 46	41	20	52	41	20	82	41	4C
403C	1A	920	D2	40	20	66	42	DØ	FB	20	5C	42	DØ	F 6	20	5C	42	DØ
4048	1A	930 940	F1	4C FØ	66 F1	42 4C	2Ø	66 42	42 A9	FØ	FB 8D	20 03	5C 4 Ø	42 A9	FØ 9C	F6 BD	20 FE	5C FA
404D	1A	950	58	60	38	09	40	A 2	00	8E	ØA	40	8 E	ØB	40	A 2	ØC	18
40E1	1A	960	AD	ØA	40	6D	08	40	8D	ØA.	40	AD	ØB	4 Ø 8 D	69 ØA	90	BD AD	ØB ØB
40F8	1A	97Ø 98Ø	40	CA E9	DØ	EB 8D	38 ØB	AD 40	ØA E8	40 B0	ED	Ø4 8A	4 Ø 8 E	ØC	40	AE	09	40
414F	1A	990	60	38	09	40	AD	ØC	40	C 9	ØA	30	13	C 9	18	30	ØC	20
		9A Ø	D7	41	78	20	43	42 29	58 CØ	AE FØ	Ø9	40 A9	60 FF	2 Ø	D7	41	AE BD	Ø9
41F5	EA, EA, EA	9B Ø 9C Ø	40	60 60	AD	Ø7	40	C 9	09	10	05	A9	02	4C	D3	41	20	12
4234	EA, EA, EA	9D0	42	Α9	01	20	18	42	60	A 2	22	20	Ø5	42	AD	ØD	40	CD
4238	34	9EØ 9EØ	Ø6 E8	40 A2	D Ø 2Å	Ø8 BA		0E 8D	40 63	CD 23	Ø7 20	4 Ø 6C	FØ	Ø7 58	E B	E Ø	5B BE	30 06
4239	.13	A 00	40		07					42	8D	ØD	40	ВD	ΑF	42	8D	0 E
4245	EA, EA, EA	AlØ	40		18					Ø8	40	4A 2E	8D Ø7	40	40	60 B9	4A,	2E -43
4251	1A	A 20	Ø6 C9		2E FØ	07 0A			2E 23	20	43	23	C8	4C	2D	42	60	78
4268	1A	A 40	4C	11	40	A 9	20	8D	63	23		6C	42		48	Α9	9C	8D
426D	34	A 50 A 60	FE 40		EE					CE 82	Ø3 FA	4 Ø 2 9	68 80	4 Ø	A 9	7 F	8D 23	10 EE
		A70	ØF							DØ			00	8D	ØF	40	Α9	ØD
426E	13	N84	8D		23					ØA		63	23		43	23 66		00 AA
4280	EA, EA, EA	A90 AA0	00 AA		55 5A					69 A5			99		56 56	00		00
4284	34	ABØ	06			2.5	01	. 59	29	55	Ø 5	6A	26	65	ØA	09		69
4285	13	ACB	A6												00	99 96		00 02
4288	EA, EA, EA	ADØ AEØ	00 01														05	00
428C	34	AFØ	00	66														00
	13	B00 B10	9 9 4 0												00 4E			ØD 52
428D	13	B 20	ØD					41	44	59	0 D	ØA	ØA.	00	00	A 9	00	A 2
		B3Ø	28															6B
		B 4 Ø B 5 Ø	40 E6															
		B60	-A 2			02	86	6 Ø 3	. 20	60	E8	4C	10	10	A2	0.4	A 0	00
		В70	B 1	. 00	91	. 02	2 88	3 D@	F9	ΕE	01	E 6	03	CA	De) F@	60	

Figure 7. Cette routine assure le transfert d'un signe morse connu (trait ou point) dans le tampon FIGA ou FIGB.





Computer. Dans la version standard du Junior Computer, elle sera adressée entre 0800 et 0FFF; tandis que dans la version DOS, elle se trouve entre E800 et EFFF. Le programme ne saurait être lancé tel quel: Il faut impérativement commencer par le copier en mémoire vive: l'EPROM ellemême contient une routine de copiage dont l'adresse de lancement est donnée dans le tableau l. Une fois que le contenu de l'EPROM a été transféré en mémoire vive, il reste à modifier quelques octets conformément aux indications des tableaux 2 et 3.